



**HAL**  
open science

**Titre: Unis dans la diversité: les enjeux éducatifs à l'épreuve de l'Europe multiculturelle. Le cas du Luxembourg. Auteur: Alexandre Piscevic Article paru dans: Revue française d'éducation comparée, RAISONS, COMPARAISONS, ÉDUCTIONS, Une crise mondiale de l'éducation? Les grandes questions de l'éducation comparée, N°21, septembre 2022, p. 221-222.**

Alexandre Piscevic

► **To cite this version:**

Alexandre Piscevic. Titre: Unis dans la diversité: les enjeux éducatifs à l'épreuve de l'Europe multiculturelle. Le cas du Luxembourg. Auteur: Alexandre Piscevic Article paru dans: Revue française d'éducation comparée, RAISONS, COMPARAISONS, ÉDUCTIONS, Une crise mondiale de l'éducation? Les grandes questions de l'éducation comparée, N°21, septembre 2022, p. 221-222.. Revue française d'éducation comparée, RAISONS, COMPARAISONS, ÉDUCTIONS, Une crise mondiale de l'éducation? Les grandes questions de l'éducation comparée, N°21 septembre 2022, 21, pp.221-222, 2022. hal-04189702

**HAL Id: hal-04189702**

**<https://hal.parisnanterre.fr/hal-04189702v1>**

Submitted on 29 Aug 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

## Résumé de la thèse

Directrice de thèse : Mme Dominique Ottavi

Titre de la thèse : Unis dans la diversité : les enjeux éducatifs à l'épreuve de l'Europe multiculturelle. Le cas du Luxembourg.

Auteur : Alexandre Piscevic

Article paru dans :

Revue française d'éducation comparée, RAISONS, COMPARAISONS, ÉDUCTIONS,  
*Une crise mondiale de l'éducation ? Les grandes questions de l'éducation comparée*, N°21  
septembre 2022.

Une époque de crises s'est imperceptiblement et progressivement installée en Europe et dans le monde depuis les années 2000. Ces crises sont de divers ordres, de diverses natures et induisent des effets divers. La liste commence à en devenir longue : crise de la démocratie, crise économique et financière, crise migratoire, crise des nationalismes et des identités, crise du vivre ensemble et du multiculturalisme, crise institutionnelle avec une séparation du Royaume-Uni d'avec l'Europe à l'occasion du Brexit, crise sanitaire, guerre en Europe. Au fond, toutes les crises relèvent de l'identité et renvoient à qui nous sommes. C'est ce que relève Sabine Choquet : « Dans une crise, c'est toujours l'identité du système considéré qui se trouve mis en danger ». Pour l'auteure, « la crise n'est pas la description d'une réalité objective, mais une représentation produite par les sujets »<sup>1</sup>. De là, toute crise est fondamentalement identitaire et de nature idéologique :

La « crise identitaire » diagnostiquée dans nos sociétés contemporaines et l'antagonisme perçu entre le multiculturalisme et l'identité nationale, découlent de la manière dont cette dernière a été pensée. (p. 16-17)

Plus largement, la crise est avant tout une « crise conceptuelle » (p. 10). Ce temps des crises affecte les États comme les individus. Dans ce sens, il affecte, à des degrés divers, les systèmes éducatifs. Si le Luxembourg n'échappe pas au contexte global et européen, sa situation singulière l'expose à des défis qui lui sont propres :

---

<sup>1</sup> Choquet, S. (2015). *Identité nationale et multiculturalisme : deux notions antagonistes ?* Garnier, p. 10.

- Un flux migratoire important. Avec une population totale d'environ 645.000 habitants, le Luxembourg est une terre d'immigration, principalement européenne, avec un pourcentage de résidents étrangers s'élevant à environ 47,2%<sup>2</sup>. D'ici quelques décennies, une population dépassant le million d'habitants est envisagée<sup>3</sup>.
- Un flux transfrontalier important. Chaque jour, 212.000 travailleurs transfrontaliers, en majorité français et aux deux tiers francophones, viennent grossir le contingent des actifs pour atteindre 45% des travailleurs du Luxembourg. Les chiffres sont bien entendu à la hausse et plus de 100.000 transfrontaliers supplémentaires sont envisagés pour 2035 dont 70% de Lorrains<sup>4</sup>.

A cette situation unique en Europe, il convient de relever un fait rarement souligné : une semaine de travail ordinaire, la population étrangère, à majorité romanophone ou francophone, représente environ les deux tiers des personnes présentes sur ce territoire multilingue, où le trilinguisme traditionnel se voit augmenté d'un usage croissant de l'anglais, et où le français fait fonction de langue de communication générale, le luxembourgeois étant davantage considéré comme une langue nationale et de plus en plus comme la langue d'intégration, l'allemand constituant avec le français l'autre langue officielle.

La situation singulière du Luxembourg, souvent considéré comme un modèle d'intégration et du multilinguisme en Europe, se transpose au niveau éducatif, principalement caractérisé par un enseignement spécifique des langues, qui sont introduites dans l'enseignement dans l'ordre suivant : luxembourgeois, français, allemand. Au 1<sup>er</sup> cycle de l'enseignement fondamental (3 à 5 ans), l'interaction orale entre les élèves et les enseignants s'effectue en luxembourgeois, sachant qu'un programme d'éducation plurilingue a été récemment introduit dans les crèches pour les enfants de 1 à 4 ans. Au 2<sup>ème</sup> cycle (6 à 7 ans), l'alphabetisation a lieu en allemand, qui devient la langue véhiculaire de scolarisation jusqu'à la fin de l'enseignement

---

<sup>2</sup> (Service information et presse & le Ministère des Affaires étrangères et européennes, 2022).

<sup>3</sup> « 1,1 million d'habitants... », 2016 ; Allegrezza, S. (2017, 7 juin). 1 million d'habitants : une chance, un défi. *Paperjam*. <https://paperjam.lu/article/news-1-million-dhabitants-une-chance-un-defi>.

<sup>4</sup> Hennebert, J.-M. (2018, 25 juin). 102.000 nouveaux frontaliers attendus d'ici 2035.

*Paperjam*. <https://paperjam.lu/article/news-102000-nouveaux-frontaliers-attendusdici-2035>.

fondamental. Lors des trois premières années de l'enseignement secondaire, l'instruction s'effectue en allemand, notamment en mathématiques, en 4<sup>ème</sup> année le français devenant la langue véhiculaire pour toutes les matières autres que les cours de langue dans l'enseignement secondaire classique, alors que l'allemand est la langue véhiculaire dans les matières au programme dans l'enseignement secondaire général. Les deux dernières années de l'enseignement général, un choix est opéré entre le cours d'allemand et le cours de français. L'enseignement à l'Université du Luxembourg bénéficie d'une dimension multilingue, avec des cours principalement en français et en anglais, mais aussi en allemand et en luxembourgeois, en fonction des filières et des cours spécifiques.

Si les moyens investis sont considérables et ne sont pas l'objet d'une problématique, c'est dans l'enseignement obligatoire que pose une série de problèmes spécifiques dus à l'enseignement des langues. Les élèves germanophones et luxembourgeois rencontrent souvent des difficultés en français, qui est langue d'enseignement en fin d'études secondaires, et inversement, les élèves romanophones, avec une forte population immigrée d'origine portugaise, et les élèves francophones, notamment belges et français, éprouvent des difficultés en allemand, et par voie de conséquence en mathématiques, qui est langue d'enseignement dans les classes inférieures de l'enseignement secondaire. Quant à la forte proportion d'élève issus de pays européens et hors Europe qui arrivent dans le pays sans parler aucune des trois langues du pays (le luxembourgeois, le français et l'allemand), leurs difficultés sont tous azimuts. Le taux d'élèves étrangers dépasse les 55%, alors que l'enseignement des langues occupe jusqu'à environ 50% du temps de cours selon les filières et les années d'enseignement. Si le multilinguisme constitue une chance pour le Luxembourg, l'enseignement des langues est souvent perçu, et constitue effectivement une source d'échec scolaire et de sélection d'orientation scolaire et professionnelle. Depuis quelques années, la multiplication d'écoles internationales, dans lesquelles l'enseignement principal s'effectue principalement en anglais, et pour une moindre mesure en allemand, offre une voie de solution linguistique pour les élèves étrangers, dans un contexte où les évaluations PISA présentent des résultats régulièrement décourageants, faisant dire au ministre de l'éducation nationale « à quoi bon » passer ces évaluations que l'on sait par avance aboutir à la même conclusion en raison des mêmes causes :

« L'école luxembourgeoise est bonne, mais pas pour chaque élève »<sup>5</sup>. Il existe ainsi « de grandes inégalités dans le système scolaire »<sup>6</sup>, alors que le taux d'élèves étrangers atteint 55%. Le Luxembourg se trouve donc face à un défi permanent :

Le défi bien connu se pose toujours et continuera de se poser à l'école luxembourgeoise : Comment l'école peut-elle réagir face à la grande hétérogénéité de la population scolaire ? (Boehm *et al.*, p. 1)

La question linguistique est ainsi au cœur des considérations relatives à l'enseignement, mais également dans l'ensemble de la société, et fait intervenir différents courants de pensée et d'attitude à l'égard du multilinguisme, qui englobe la langue luxembourgeoise, dont le développement et l'usage se voient renforcé depuis 2016, suite à ce que Joseph Reisdorfer appelle «une véritable guerre linguistique»<sup>7</sup> visant un plus grand centralisme du luxembourgeois au détriment du français. Le multiculturalisme au sens large, et ses thématiques annexes, caractérise de plus en plus la société luxembourgeoise, au sein de laquelle le multilinguisme représente une question centrale dans la vie quotidienne, professionnelle et éducative. Le système éducatif maintient une structure d'enseignement linguistique trilingue traditionnelle, à laquelle s'adjoint l'anglais. Aucune réforme linguistique n'est pour l'heure envisagée. L'avenir et l'intensité des flux migratoires montreront si l'équilibre de cet ensemble pourra se maintenir sans ajustements nécessaires.

---

<sup>5</sup> Le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg. (2016, 9 décembre). *La participation du Luxembourg à PISA remise en question*. Gouvernement.lu.[https://menej.gouvernement.lu/de/actualites.gouvernement%2Bfr%2Bactualites%2Btoutes\\_actualites%2Barticles%2B2016%2B12-decembre%2B09-pisa.html](https://menej.gouvernement.lu/de/actualites.gouvernement%2Bfr%2Bactualites%2Btoutes_actualites%2Barticles%2B2016%2B12-decembre%2B09-pisa.html).

<sup>6</sup> Boehm, B., Ugen, S., Fischbach, A., Keller, U. & Lorphelin, D. (2016, décembre).

*PISA 2015: rapport national Luxembourg*. Men.lu.<https://men.public.lu/fr/publications/statistiques-etudes/secondaire/pisa-2015.html>. (Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse & Université du Luxembourg/LUCET, p. 1.

<sup>7</sup> Reisdorfer, J. (2020). Remarques sur la politique linguistique au Grand-Duché de Luxembourg : Une guerre des langues ? *Nos cahiers : Lëtzebuurger Zäitschrëft fir Kultur*, 41 (4), 59-126, [https://www.academia.edu/44834513/Remarques\\_sur\\_la\\_politique\\_linguistique\\_au\\_Luxembourg](https://www.academia.edu/44834513/Remarques_sur_la_politique_linguistique_au_Luxembourg), p. 102-103.